

## Résumé

Les expériences de croissance économique des pays en développement ont été sensiblement différentes depuis la fin de la seconde Guerre mondiale. Certains pays comme Taïwan et la Corée du Sud ont réussi à accroître de cinq à six fois leurs revenus réels par habitant depuis le milieu des années 1950. D'autres pays, surtout ceux de l'Afrique sub-saharienne, ont en fait observé une baisse de leurs revenus réels par habitant. Quels facteurs expliquent la divergence des expériences de croissance de ces pays?

La théorie classique de la croissance postule que les taux de croissance des revenus réels par habitant entre les pays devraient progressivement converger, que l'investissement est indéniablement lié aux taux de croissance du revenu, et que l'accroissement démographique a un impact négatif sur la croissance du revenu par habitant. Ces postulats sont confirmés par les données empiriques, mais une large part de la variation dans les taux de croissance reste inexpliquée. La théorie classique de la croissance explique cette variation par un changement technique exogène qui n'est pas vacilement spécifiable mais qui accroît les taux de croissance par une meilleure utilisation du capital et du travail dans le processus de production.

La nouvelle théorie de la croissance tente de combler cette lacune du modèle classique. Elle offre une explication théorique des différences entre les taux nationaux de changement technique. Ces approches fournissent un solide fondement théorique pour la présentation d'hypothèses sur les causes de la divergence des taux de croissance; elles ne s'appuient toutefois pas sur des données empiriques solides et restent donc invérifiables. Mais elles ont incité les économistes à réexaminer les facteurs qui sous-tendent la croissance économique, et à explorer des éléments autres que ceux postulés par la théorie classique.

Le capital humain est l'une des variables qui tendent à influencer sur les taux de croissance. Diverses variables de remplacement se sont révélées hautement significatives dans les études empiriques. De plus, le type de capital humain qui est développé est aussi important. Si la société récompense par exemple ceux qui mènent des activités de grand rapport, les gens de talent se livreront à ce type d'activités, et les perspectives de croissance seront réduites.

Les données empiriques n'appuient pas sans réserve les politiques d'expansion des exportations puisque l'accroissement des exportations n'entraîne pas toujours une hausse des taux de croissance. La diversification des exportations et l'abandon progressif d'une économie essentiellement tributaire des exportations de produits de base pourraient s'avérer des facteurs plus importants.